

expérience

Musique du dehors

Apprendre la musique en pleine nature, en composant avec les notes, les jeux et l'environnement. C'est « *Musiquons dans les bois* », les mercredis après-midi. Immersion enchantée.

Le feu crépite sous les arbres du bien nommé Bon Lieu, dans la vallée de Rabais. L'endroit est bien connu des Virtonais, avec sa forêt, sa jolie chapelle, sa source, ses étangs et sa table de pique-nique couverte. Zita Csanyi, aidée par une dizaine d'enfants de 4 à 10 ans, sort de son coffre maracas, guitare, flûtes, cymbales, xylophones et tambourins. La petite troupe court vers le clocher et sonne le rappel. Comme chaque mercredi vers 16h, l'atelier « Musiquons dans les bois » va commencer ! Ça sent la fin de l'automne, les feuilles mortes, l'écorce humide et la bonne flambée.

D'abord, petit rituel : une chanson pour dire bonjour au soleil, qui aujourd'hui se cache derrière les nuages. Puis une autre pour partager son humeur. « *Je suis contente* », entonne Louisa. Ses copains et copines aussi. « *Le mercredi après-midi, c'est sacré, même si il pleut*, raconte la maman de Lucille, bien contente que les parents puissent eux aussi participer. *La forêt et la musique, ça lui fait un bien immense.* » Ici, pas de rébarbatives heures de solfège, mais des jeux d'éveil musical, en nature. Toujours des jeux. Zita, d'origine hongroise, utilise la méthode Kodály, qui passe notamment par des signes mimés, le chant et le corps. Par des histoires aussi. Pour se rappeler une note, les enfants y associent un personnage, une couleur. Par exemple, sol, c'est le soleil, il est jaune.

S'adapter au vivant

Après avoir ramassé dans le bois un élément à offrir à leur voisin-e, les musicien-nes en herbe, tout emmitouflés, déposent quelques bûches sur les braises et s'asseyent autour du feu. De sa voix douce, Zita raconte une histoire d'étoile, d'enfants et de cadeaux. Un conte qui parle de surconsommation, sans en avoir l'air, une semaine avant Noël.

Les enfants choisissent ensuite librement un instrument et une carte représentant un rythme. Lucille prend une clochette,

la secoue : « *c'est un flocon qui tombe sur le sol* ». Les jeux musicaux se succèdent, alliant course-poursuite, lecture de notes, expression corporelle et créativité. Les rires éclatent au milieu des bois. La musique, ça ne se joue pas qu'avec un instrument ! « *J'ai envie que ce soit à la fois ludique, holistique et libre, pour que chacun-e trouve le chemin qui lui corresponde* », confie l'animatrice.

Zita a lancé ses ateliers musicaux en forêt notamment pour ne pas devoir payer la location d'une salle. Elle voulait rester accessible à toutes et tous. Mais bien d'autres bénéfices l'enchantent : « *La nature apporte un bien-être, une sensibilité qu'on ne retrouve pas à l'intérieur. On est présent autrement, comme si on se retrouvait dans la cathédrale du vivant. Il y a quelque chose de magique.* » Une chenille passe, le groupe s'arrête et l'observe. Un oiseau chante, les enfants lui répondent par une mélodie. C'est un défi pour l'animatrice musique et nature : « *Il faut sans cesse s'adapter, mais c'est riche. Pour les enfants, peu importe que j'aie comme objectif de leur apprendre la double croche, l'important c'est le vécu.* » Certes, les instruments n'aiment pas l'humidité, mais pareil, « *il faut qu'ils vivent !* », estime la multi-instrumentiste (flûte traversière, piano, violon, guitare). Et lorsqu'il pleut trop, la troupe se réfugie dans la chapelle à l'acoustique captivante.

Immersion nature

Zita est aussi animatrice nature au CRIE d'Anlier (Centre régional d'initiation à l'environnement), où elle accompagne notamment des classes qui pratiquent l'école du dehors. Ses collègues et elle n'hésitent pas à rythmer ces journées de cours en nature de séquences chantées. « *Il y a une complémentarité entre l'éducation artistique et l'éducation par la nature. La diversité d'éléments présents en forêt nous invite à créer de manière plus colorée, plus inspirée. Il y a aussi le mouvement. On a envie de bouger quand on est dehors, tout comme face à une belle musique.* » Plusieurs études scientifiques démontrent par ailleurs les bienfaits de l'immersion en forêt sur l'état émotionnel et le système immunitaire.

Il est 17h. Après une petite heure de chant et de musique, place à la collation collective et au jeu libre dans la forêt, pendant encore au moins une heure. Pour les enfants, leurs parents et l'animatrice, ce temps 100% nature est aussi important que l'éveil musical. « *Je me réjouis qu'ils jouent librement dans les bois, comme moi quand j'avais leur âge*, confie une maman. *Aujourd'hui, c'est tellement rare.* »

La nuit tombe. Les enfants sortent progressivement de leurs cachettes, attirés par l'odeur irrésistible des marshmallows braisés. Ce soir, Zita reste sur place pour une méditation musicale avec des adultes. Le feu n'est pas près de s'éteindre.

Christophe Dubois

Infos : Zita Csanyi - zita.csanyi@natureattitude.be -
www.dartsetdemusiques.be

